Musée
International
de la Réforme

Dossier de presse
Musée International de la Réforme

Le Musée International de la Réforme (MIR) a réouvert ses portes le 27 avril 2023 après 21 mois de travaux. Situé à côté de la Cathédrale de Genève, il présente une histoire laïque de la Réforme en neuf espaces et propose une à deux exposions temporaires chaque année.

La Réforme

La Réforme provoque un schisme au cœur du christianisme occidental. Elle débute au 16e siècle. Ses acteurs sont des lettrés. Ils contestent l'autorité de l'Église romaine au profit de la Bible, source de la tradition chrétienne. Celle-ci évoque centralement le destin, le message et la postérité de Jésus de Nazareth, figure fondatrice née en Palestine il y a 2000 ans. L'Allemand Martin Luther, le Zurichois Ulrich Zwingli et le Français Jean Calvin traduisent ou font traduire la Bible afin que chacun la comprenne dans sa langue et y ait un accès direct. Ils commentent et interprètent ses textes pour expliquer leur portée à des contemporains vivant 1500 ans après leur rédaction.

Contrairement à l'Église romaine, les réformés insistent sur la transcendance divine et remettent en cause la recherche de son salut par des actions personnelles ou à travers des médiations humaines. En s'affranchissant de la tutelle des Papes et des Évêques, de nouvelles communautés autonomes se développent en Europe puis au-delà. Genève est une ville centrale pour la naissance du protestantisme, appellation qui regroupe les nombreuses familles confessionnelles nées sous l'impulsion des Réformateurs. On compte environ 800 millions de protestants aujourd'hui dans le Monde.



Portrait de Martin Luther
Lucas Cranach l'Ancien
Huile sur panneau de hêtre
1530
Collection privée

Un musée pour la Réforme

Le Musée International de la Réforme présente une version de cette histoire depuis le 16ème siècle jusqu'à aujourd'hui. Il est né en 2005. Il est unique au monde. Son approche est internationale, laïque et pluraliste. Il propose deux espaces différents : l'un consacré à l'exposition permanente « Une histoire de la Réforme », l'autre dédié aux expositions temporaires. Le Musée est installé dans un hôtel particulier édifié en 1723 à l'emplacement de l'ancien cloître de la Cathédrale. Les parcours se développent au rez-de-chaussée et au sous-sol de cette maison classée.

De 2005 à 2021, le MIR a accueilli plus de 300'000 personnes et monté 15 expositions temporaires. Prix du Musée 2007 du Conseil de l'Europe, il a activement complété l'offre muséale à Genève en mettant en évidence le rôle majeur joué par la Réforme protestante dans les développements de la Ville depuis le 16e siècle. La personnalité de Jean Calvin, principal Réformateur à côté de Martin Luther, y est étroitement associée.



Entrée du musée sur la Cour de Saint-Pierre, à côté de la Cathédrale

Musée International de la Réforme

Un Musée rénové

Le MIR a fermé ses portes en 2021 pour transformer sa circulation et placer son entrée sur la Place Saint-Pierre, à côté de la cathédrale. Après 21 mois de travaux, il a réouvert le 27 avril 2023. Pour sa transformation le MIR a fait appel aux architectes bâlois Christ & Gantenbein et aux scénographes français Alain Batifoulier et Simon de Tovar.

Le Musée est installé dans le parcours naturel des salles en enfilades de cet hôtel particulier. Douze d'entre elles sont consacrées, au rez-de-chaussée et au sous-sol, à l'exposition permanente « Une Histoire de la Réforme », sur une surface de 250m^2 et cinq espaces, situés dans un espace homogène de 160m^2, accueillent les expositions temporaires.

La scénographie a comme trait directeur de respecter intégralement les volumes de ce bâtiment du 18^e siècles rendus à leur fonction d'origine. Pour faciliter la disposition des œuvres et l'installation des dispositifs audio-visuels et de l'infographie, des parois se dressent devant les boiseries et les murs des salles du 18^e siècle, qui restent néanmoins visibles à travers des meurtrières et dans les hauteurs. Chaque salle de l'exposition permanente a sa propre couleur. Sur le sol, cinq espaces du rez-de-chaussée sont couvertes de tapis tissés qui reproduisent en grand et en couleur le motif d'une page de livre ou d'une gravure exposée.



Entrée du musée, grand vestibule



Salle 1 : la Réformation

Muséographie

Le parcours de l'exposition permanente est chronologique et thématique. Il raconte la naissance et le développement de la Réforme à partir de 340 documents et installations formant un récit que l'on suit salle après salle, comme les pages d'un livre que l'on tourne avec ses chapitres et ses intertitres.

Les accrochages regroupent des œuvres de même genre ou concernant des époques ou domaines communs. Dans la salle de la Réformation, par exemple, on y voit rassemblés sur une même paroi des portraits relatifs aux figures importantes de la Réforme du 16e, sur une autre des écrits prestigieux et sur la troisième des éléments permettant de visualiser les changements dans la pratique religieuse des premiers Réformés par rapport à celles de l'ancienne Église. On y découvre aussi des témoignages qui mettent en évidence les dimensions culturelles ou politiques de cette phase de changement



Danse macabre
(*Kopie der Szene mit dem Herzog und dem Grafen aus dem Berner Totentanz*)
Wilhelm Stettler, d'après Niklaus Manuel Deutsch
Aquarelle et gouache sur papier
Début du 18e siècle
Bernisches Historisches Museum, Berne

Parcours

Le parcours débute par une salle consacrée aux premiers moments de la Réforme, dès 1517, aborde les guerres de religions en France dans la deuxième partie du 16e siècle puis traite des différents aspects de l'image dans le contexte du protestantisme naissant.
Une salle suivante est consacrée à la figure de Calvin et à Genève au 16e siècle. Après un passage par une time-line de 21 dates couvrant deux millénaires, place à la salle de l'expansion de la Réforme qui traite de son développement à travers les siècles, les espaces et les mentalités. Après deux salles consacrées à la traduction de bibles et à la musique, descente au sous-sol pour aborder la période contemporaine, avec la mise en scène de personnalités, de débats et de dessins s'achevant sur un grand film immersif. Visite 360



Espace 9 des engagements, multi projection d'extraits de films

Les salles d'exposition

340 œuvres sont exposées dans le parcours parmi lesquelles une majorité de livres, gravures, tableaux et objets. On y rencontre également des lettres, manuscrits, médailles, statues et vitrail. La partie audio-visuelle est importante avec plus de 30 extraits de films ou d'archives et 11 passages musicaux. Les installations ont la part belle : une carte animée géante, une mise en scène graphique de 244 Bibles, un salon de musique avec vitraux mobiles, un petit théâtre animé et un grand film sur trois écrans rythment le parcours de l'exposition. Par ailleurs, 31 citations sont inscrites en grand sur les parois de toutes les salles du parcours.



Salle 6, espace de l'expansion



Salle 7, 244 bibles



Espace 8, marques du protestantisme





Espace 9 des engagements, 21 personnalités. Détail : Germaine de Staël

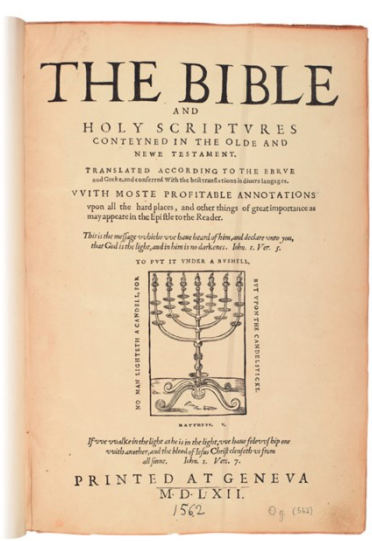
Aide à la visite

Premier musée à Genève à fournir cette prestation, le MIR propose une aide gratuite à la visite en 14 langues. Elle peut être activée sur smartphone à partir d'un QR code. Elle donne accès à l'explication vocale ou écrite de chacune des 340 œuvres exposées, avec des versions en français, allemand, italien, anglais, espagnol, portugais, hollandais, chinois, coréen, japonais, russe, ukrainien, arabe et hébreu.

15 œuvres importantes du MIR peuvent être consultées en réalité augmentée. A partir d'un iPad prêté gratuitement à l'accueil, le visiteur peut découvrir une œuvre à travers une animation déclenchée sur l'écran quand l'appareil est placé face au tableau, à la gravure ou à l'objet concernés. Melanchthon souhaite ainsi la bienvenue au visiteur, un psautier du 16^{e} ouvre ses pages sur des interprétations vocales alors que le massacre de la Saint-Barthélemy est raconté par l'une de ses victimes sur le grand tableau qui le dépeint.

Dans le grand vestibule, un film « La Réforme en… 7 minutes » réalisé par la chaîne Arte en collaboration avec le MIR permet aux visiteurs d'avoir gratuitement une première introduction à la Réforme et son histoire.

Quelques œuvres et installations saillantes avec leurs cartels



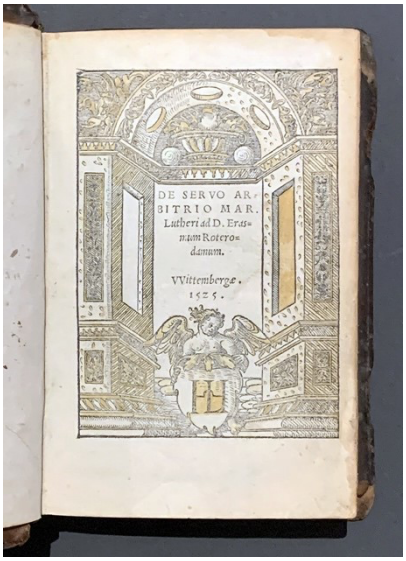
Bible de Genève
Geneva Bible
Imprimé sur papier
1562
Musée historique de la Réformation

Éditée entre 1561 et 1562, cette bible a été traduite dans la Genève de Calvin par le futur réformateur écossais John Knox (1514-1572) et des savants qui ont fui l'Angleterre de la reine catholique Mary Tudor, sœur d'Elizabeth I[re]

Élisabeth I[re] d'Angleterre
Extrait du film *Elizabeth* de Shekhar Kapur, avec Cate Blanchett
1998
Universal Pictures



Élisabeth I[re] (1533-1603) règne pendant 44 ans sur un pays qui a connu, au 16[e] siècle, de nombreux bouleversements provoqués par les luttes entre catholiques et protestants. Fille d'Henri VIII, Élisabeth décide d'ancrer son pays dans la Réforme en se proclamant la gouverneure suprême de l'Église anglicane.



Traité du Serf-arbitre (De Servo Arbitrio)
Martin Luther
Première édition
Imprimé sur papier
1525

« Je ne reconnais aucun de mes livres pour adéquat, si ce n'est peut-être le *De servo arbitrio* … », explique Luther à la fin de sa vie. En réponse à Érasme qui affirme que l'individu peut concourir à son propre salut, le réformateur réfute l'humaniste hollandais dans ce traité qui souligne qu'on ne peut être sauvé que par la grâce et justifié que par la foi.

Coupe de communion
(Abendmahlsbecher, St-Gallen)
Bois
16e-17e siècle
Bernisches Historisches Museum, Berne



La Réforme réintroduit le vin dans la communion eucharistique sous les deux espèces. Il n'est toujours pas présent dans le rite catholique, sauf pour le prêtre. Cette coupe protestante saint-galloise se distingue du calice catholique par sa simplicité : elle est en bois « pour empêcher le retour de la coutume », d'après Ulrich Zwingli. Son volume est beaucoup plus important, car elle est distribuée à toute la communauté.



Le Temple de Lyon nommé paradis
Jean Perrissin
Huile sur toile, 1565
Bibliothèque de Genève

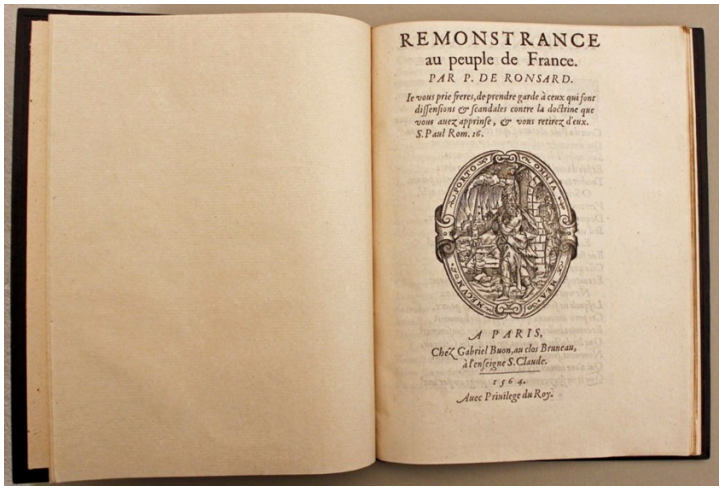
Cette huile sur toile réalisée par l'artiste Jean Perrissin (1536-1616) représente le Temple protestant de Paradis, élevé à Lyon en 1564 puis détruit trois ans plus tard. Elle témoigne de la nouvelle architecture religieuse déployée par la Réforme. L'accent porte sur la parole du pasteur, au centre de la toile, au détriment de la vue, prioritaire dans l'Église romaine.



La bataille de Saint-Denis
Jacques Tortorel, Jean Perrissin
Gravure sur bois
1569-1570
Don Simone Saxer – MIR

La bataille de Saint-Denis constitue le principal affrontement de la deuxième guerre de religion. Le 10 novembre 1567, elle oppose près de Paris les troupes protestantes de Condé et Coligny à celles du connétable Anne de Montmorency représenté ici, en plein centre de l'image, à cheval, sabre au poing. La mort au combat de ce chef suprême de l'armée royale donne à la victoire catholique un goût amer.

Remontrance au peuple de France
Pierre de Ronsard
Imprimé sur papier
1564
Don Barbier-Mueller – MIR
MIR 2005-387


REMONSTRANCE
au peuple de France.
PAR P. DE RONSARD.
Ie vous prie freres, de prendre garde à ceux qui font dissensions & scandales contre la doctrine que vous auez apprinse, & vous retirez d'eux.
S. Paul Rom. 16.
A PARIS,
Chez Gabriel Buon, au clos Bruneau, à l'enseigne S. Claude.
1564.
Auec Priuilege du Roy.

Dans ce texte le célèbre poète Ronsard attaque vivement les protestants, leur dogme et leur conduite. Puis, suivant les codes propres à la « Remontrance », il dicte à chacun ses devoirs : les Princes, le Clergé et la Justice sont exhortés à mieux agir. Dans l'oraison finale qui conclut son œuvre, Ronsard prie carrément Dieu d'exterminer les protestants.


OICY LE POVRTRAICT DV PAPE D'ENFER

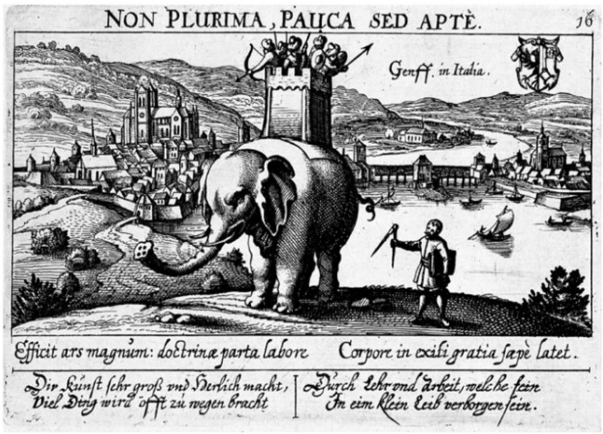
Pape d'enfer
Anonyme
Gravure sur bois ; fac-similé
Vers 1550
Coll. MHR, BGE

Sous les traits de ce monstre hideux pourrait être représenté Jules III, élu pape en 1550 et qui fut surnommé par les protestants « Pape d'Enfer » à cause de sa ferme volonté de combattre la Réforme. Cette caricature figurait au verso d'un placard (une affiche polémique), et son auteur promet malheur au pape : « Monstre Infernal, / Tu as fait un mal, / Qui tant te nuira ». De nombreux catholiques étaient cependant eux aussi scandalisés par ce pape plus préoccupé de ses plaisirs que de son Église.

Tête endommagée d'un évêque
Albrecht von Nürnberg
Impression 3D à partir de l'original en molasse (1510-1520) conservé au Bernisches Historisches Museum, Berne ; dépôt du canton de Berne ; inv. n°57700.37
Photopolymères, 2022



Cette tête d'un évêque coiffé d'une mitre a été endommagée lors d'une campagne iconoclaste lancée à Berne peu après l'adoption de la Réforme en 1528. Réalisée vers 1510-1520 par Albrecht von Nürnberg, cette sculpture décorait à l'origine l'intérieur de la cathédrale Saint-Vincent. Enterrée sous la terrasse adjacente à l'édifice, elle a été mise au jour parmi quelque 550 autres fragments lors de fouilles archéologiques menées en 1986.



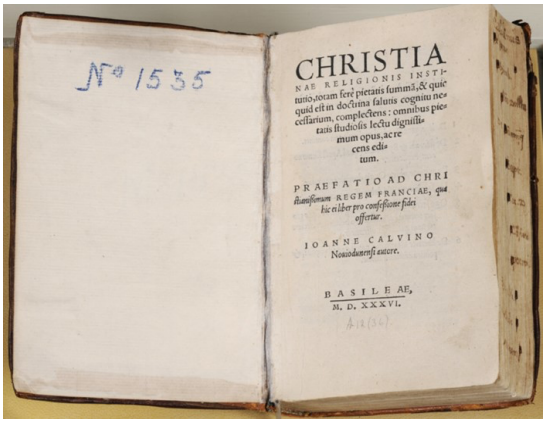
Vue de Genève en forteresse hérétique
Eberhard Kieser
Gravure au burin ; fac-similé
1624
Coll. Musée historique de la Réformation, BGE

Cet éléphant qualifie négativement la ville de Genève, alors qu'en général l'animal symbolise plutôt la sagesse et la mémoire. La caricature souligne que Genève est une forteresse inexpugnable, défendue par des guerriers réunis au sommet d'une tour dressée sur l'animal. Leur coiffe les désigne comme Ottomans, métaphore renvoyant peut-être aux infidèles que sont les protestants pour l'auteur du dessin.



Calvin et les professeurs dans la cour du Collège
Ferdinand Hodler
Huile sur toile
1883-1884
Musée d'art et d'histoire (MAH), Genève

« Envoyez-nous du bois, nous en ferons des flèches », écrit Calvin aux Églises réformées de France depuis l'Académie qu'il vient de fonder à Genève. Les futurs pasteurs de France et d'ailleurs y sont formés dès 1559 par Théodore de Bèze et Jean Calvin. 2'000 étudiants, de tous âges, s'y pressent trois ans plus tard. En 1884, le peintre Ferdinand Hodler représente le réformateur et quatre professeurs dans la cour de l'ancienne académie qui, depuis 1969, porte le nom de Collège Calvin.



Première édition de l'Institution de la religion chrétienne de Calvin
(*Christianae religionis institutio*)
Jean Calvin
Imprimé sur papier
1536
Musée historique de la Réformation

Cette première édition latine de l'*Institution de la religion chrétienne* voit le jour en 1536 à Bâle. Calvin y séjourne pendant 15 mois. Il écrit cet exposé de la nouvelle foi réformée sur le modèle du catéchisme de Luther. L'ouvrage est imprimé par Thomas Platter, un fils de montagnards valaisans de la vallée de Conches installé à Bâle.



Vieille femme lisant la Bible
Karel van der Pluym
1660
Huile sur toile
MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève
Dépôt de la Fondation Lucien Baszanger, Genève, 1967

Cette représentation d'une femme âgée lisant la Bible a longtemps été attribuée à Rembrandt. Son auteur fut son élève. Cette mise en évidence d'une lecture laïque et privée par une femme de la Bible souligne le contexte réformé de la Hollande. Les Pays-Bas naissent de leur identité calviniste. De nombreux Huguenots viendront s'y réfugier après la Révocation de l'édit de Nantes.



Montre de poche en forme de croix
Jean, dit « le Jeune » Rousseau
Vers 1640
Cristal de roche, laiton gravé et doré, et argent gravé
MAH Musée d'art et d'histoire, Ville de Genève

Cette montre est l'œuvre de Jean Rousseau, arrière-grand-père de Jean-Jacques et fils d'un réfugié débarqué à Genève vers 1549. Sur quatre générations, tous les Rousseau seront horlogers jusqu'au père du philosophe. Avec Calvin, les bijoux sont interdits. Les joailliers se replient sur les montres et contribuent ainsi à l'essor d'une tradition d'excellence. Ici, Jean Rousseau contourne habilement la censure. Cette montre-croix se portait au col… comme un bijou.



Drapeau Croix-Rouge en langue arabe
Guerre du Golfe
1990
Polyester
Collection privée

Ce drapeau daté de 1990 a été utilisé lors de la Première Guerre du Golfe pour une action CICR menée à l'occasion de déplacements de populations dans les régions du Koweït, de l'Irak et de la Jordanie. Fondé par le piétiste Henry Dunant, le CICR a dès ses débuts en 1859 voulu se placer sur le terrain des conséquences de la guerre. Agir pour que les non combattants (blessés, prisonniers ou civils) bénéficient du droit sacré d'être protégés. Contenir les effets du mal plutôt que tenter de l'extirper, le pessimisme anthropologique du protestantisme trouve ici une expression opérationnelle.



Ballon de basket
Reproduction vintage d'un ballon de 1910
Cuir
21e siècle
MIR

Le basketball voit le jour en 1891 dans un YMCA américain, un lieu d'édification morale et sportive pour des jeunes gens désœuvrés après le travail. Un étudiant en théologie, James Naismith, invente un jeu collectif sur le modèle du football et du rugby, mais en diminuant les risques de blessure et susceptible de se dérouler en salle, quelle que soit la saison.

Citations

Le droit d'examiner ce qu'on doit croire est le fondement du protestantisme.
Germaine de Staël (1766-1817),

Dieu peut nous parler par le moyen du communisme russe, d'un concert de flûte, d'un bouquet de fleurs ou d'un chien mort.
Karl Barth (1886-1968),

La non-violence est une épée qui guérit.
Martin Luther King (1929-1968),

Les humains méconnaissent constamment la distance infinie entre ce qui manifeste le sacré et le sacré lui-même.
Paul Tillich (1886-1965),

Je pense que pour vraiment guérir le monde, nous avons besoin de la « sagesse » des ténèbres. Celle du Tiers-Monde, des personnes de couleur, des femmes…
Hyun Kyung Chung (1956),

Autres dispositifs

Carte murale : La Réforme dans l'espace : quelques temps forts



Sur la carte du monde, la Réforme qui débute en Europe au 16e siècle voyage au Brésil avec le pasteur Jean de Léry ou vers les futurs Etats-Unis sur le Mayflower. La Révocation de l'édit

Nantes met en marche 200 000 réfugiés protestants hors de la France de Louis XIV alors que les missions du 19e siècle ancrent le protestantisme dans diverses régions d'Afrique et d'Asie notamment. Aujourd'hui, 800 millions de protestants sont majoritaires dans un certain nombre de pays de la planète.

Les 244 Bibles

Sans traduction, pas d'expansion protestante. 243 Bibles en autant de langues différentes sont exposées ici. Un collectionneur anonyme les a rassemblées. Elles ont été habillées d'une même jaquette indiquant le titre original, la langue et le ou les pays où on la parle, ainsi que la date de la première traduction connue. C'est ce dernier critère qui organise l'ordre chronologique de présentation des ouvrages.

Huit d'entre eux sont exposés ouverts sur deux épisodes bibliques relatifs à la confusion et la diffusion des langues, la Tour de Babel et la Pentecôte. On peut entendre la lecture de ces extraits en anglais, yoruba, chinois, italien, français, esperanto, coréen et allemand. La 244e Bible est exposée au centre de la salle. C'est la plus ancienne du protestantisme, la Bible de Zurich, publiée pour la première fois en 1531, dont on peut admirer le contenu intégral dans le film projeté dans la salle. La version présentée dans la vitrine date de 1536.



Salon de Musique

La musique est un art privilégié de la Réforme. Avec Luther, Zwingli et Calvin, le chant à l'Église se démocratise et remplace la contemplation des images sans pour autant exclure toute forme de lumière à l'intérieur des temples. Dans un environnement féérique créé par des vitraux mobiles et multicolores, onze musiques d'inspiration protestantes battent le rythme d'une tradition séculaire. On y entend pendant huit minutes et par extraits deux Psaumes en vieux français et en hongrois, le tube sud-africain *Jerusalema*, les Américains Johnny Cash, Aretha Franklin, Larry Head et… Martin Luther King, un chœur de gospel en langue Xhosa, de l'Afro

Jazz éthiopien protestant et deux versions d'une mélodie médiévale de Paul Gerhardt par le Dave Brubeck Trio et le Windsbacher Knabenchor.



Film Protester

Protester, c'est s'élever avec force contre quelque chose ou affirmer vigoureusement des convictions. La Réforme est dite protestante parce qu'elle exprime ces deux vocations. Mais elle n'a pas de monopole. Dans cette salle immersive, trois écrans présentent pendant huit minutes une combinaison de 27 extraits audiovisuels déployant une grande généalogie de la protestation. On y croise Desmond Tutu, Pier-Paolo Pasolini, Billy Graham, Angela Merkel, Gretah Thunberg, on marche avec des Suffragettes, on chante avec des luthériens…



Musée International de la Réforme

Expositions Temporaires

Depuis sa réouverture en 2023, six expositions ont été présentées au MIR.



Déflagration, du 27 avril au 27 août 2023

140 dessins d'enfants ayant vécu les guerres et les crimes de masse, de la Première Guerre mondiale à aujourd'hui étaient exposés au MIR dans le cadre de l'exposition Déflagration. Ces œuvres témoignaient de leurs expériences, de leurs peurs et de leurs espoirs, transformant la douleur en expression et en mémoire. En donnant une place à ces créations, l'exposition invitait à reconnaître ces enfants comme témoins et acteurs des conflits, et appelle à une prise de conscience face aux violences et aux atteintes aux droits humains.

Dossier de presse



Rembrandt et la Bible. Gravures divines, du 30 novembre 2023 au 7 avril 2024

L'exposition a réuni 61 gravures du Cabinet d'arts graphiques (MAH), 10 du Musée Jenisch, une de la Fondation Jan Krugier. Sous le commissariat de Bénédicte de Donker, Conservatrice au Cabinet d'arts graphiques de Genève, l'exposition adoptait une chronologie biblique, depuis Adam et Ève jusqu'aux Actes des Apôtres en passant par le Sacrifice d'Abraham, Joseph et la femme de Putiphar, le Bon Samaritain, la Résurrection de Lazare et la Crucifixion.

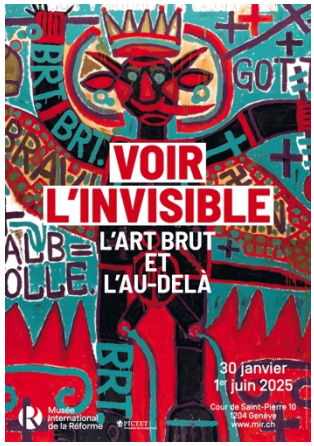
Dossier de presse



Jouer avec les dieux, du 13 juin au 13 octobre 2024

Cette exposition explorait le dialogue interreligieux à travers plus de 100 œuvres qui interrogent la place du jeu, du rite et des visions dans la religion, de l'Antiquité à aujourd'hui. À partir de bacchanales antiques illustrées par un tableau de Félix Vallotton, et se concluant par un jeu vidéo à connotation religieuse, l'exposition propose une réflexion sur la mémoire et l'actualité des pratiques religieuses, en mettant en lumière le besoin humain de se rapprocher de l'invisible.

Dossier de presse



Voir l'invisible. L'art Brut et l'au-delà, du 30 janvier au 1er juin 2025

14 créateurs et créatrices d'art Brut étaient présentés dans leur relation avec l'au-delà. Les œuvres, souvent créées dans des espaces isolés comme des cellules ou des greniers, révélaient des visions mystiques, des rituels et des états de conscience modifiés, exprimés à travers des peintures, dessins, sculptures et broderies. L'exposition offrait une réflexion sur l'énergie spirituelle, la quête de l'invisible et la manière dont ces artistes, souvent considérés comme des messagers, communiquent avec des forces supérieures.

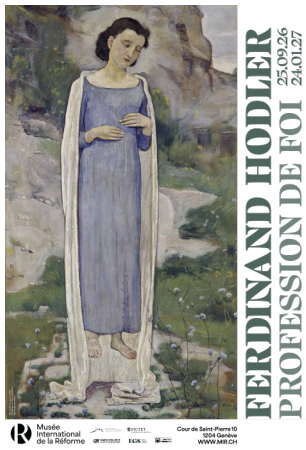
Dossier de presse



Apocalypses. Qu'avez-vous vu à Hiroshima, du 10 septembre 2025 au 11 janvier 2026

À l'occasion des 80 ans des bombardements atomiques sur Hiroshima et Nagasaki, l'exposition de Nicolas Crispini explore la mémoire et l'impact de cet événement à travers photos, films, témoignages et installations. Elle aborde les thèmes de l'Apocalypse, du péril nucléaire et de la propagande atomique après 1945. Des récits de rescapés, des images de destruction et des objets culturels illustrent la portée de ces désastres, tout en soulevant la question du rôle de l'homme dans ce danger, comme le souligne le philosophe Denis de Rougemont.

Dossier de presse



Ferdinand Hodler. Profession de foi, du 25 septembre 2026 au 24 janvier 2027

À travers une cinquantaine de toiles et de dessins prêtés par les plus prestigieuses collections d'art publiques et privées de Suisse et d'Allemagne, cette exposition inédite révèle les liens entre Ferdinand Hodler et le fait religieux. Des rares sujets bibliques aux grandes compositions symbolistes, en passant par des interprétations de la Réforme, les œuvres choisies retracent le cheminement spirituel du peintre, qui transforme progressivement son héritage protestant en une vision de la nature comme expression d'une unité supérieure.

Dossier de presse

Musée International de la Réforme

Contacts

Estelle Niklès van Osselt, Codirectrice du MIR
enikles@mir.ch
+41 79 228 82 21

Jean-Quentin Haefliger, Codirecteur du MIR
jqhaefliger@mir.ch
+41 79 587 08 29

Maeva Velasquez, responsable communication du MIR
mvelasquez@mir.ch
+41 22 810 82 34

Site web du MIR - espace presse
https://www.musee-reforme.ch/espace-presse/

Adresse
Musée International de la Réforme (MIR)
Cour de Saint-Pierre 10
1204 Genève
info@mir.ch
022 310 24 31
Informations pratiques et accès